

[17./18. Jh.]

GEDICHTE: "FOLLIE D'ESPAGNE"

prenez mon Coeur, et n'en prenez pas d'autre,
 il est à vous, je n'en demande rien,
 mais si j'ont ont, que vous en ayiez d'autre,
 au même instant je reprendray le mien,

quelque malheur, ou le sort me pour suive
 ne doutez pas, de ma, ~~fidélité~~ fidélité
 mais si j'entens, qu'un autre vous captive
 votre prison, sera ma liberté.

Pleurez mes yeux, pleurez ce coup funeste
 j'ay tout perdu, en perdant mon sort
 Quel destin, prenez ce qu'il me reste
 ou rendez moy, ce que vous m'avez pris

quand nous changeames, de Coeur. l'un pour l'autre
 et nous promimes, d'aymes constamment
 et y le mien, qu'avez vous fait de votre
 en ayie point, a craindre un changement

on tira, dessus ma Sepulture
 quand vos beaux yeux, m'auront privé du jour
 qu'un parfait, ouvrage, de la nature

aura détruit, un miracle d'amour
 que ces bois, ces forêts, et fontaines
 auroient d'attraits, pour un amant honteux
 mais hélas, sans l'objet, que l'on aime
 que ce séjour est un séjour, apprécié

Beaux jardins, aimable solitude
 vous qui voyez, mon sort tout les jours
 détes les foudres les inquiétudes
 que je ressens, pour avoir trop d'amour

Coulez luissez, coulez sans violence
 vous rossignols, ne vantez plus ta voix
 et vous zephyrs, faites un doux silence
 C'est mon Iris, qui chante dans ces bois
 petits oiseaux, dont le tendre ramage
 fait voir, qu'amour nous blesse de ce coup
 je souffre hélas, mille fois davantage
 et cependant, je me plains moins que vous

Quel amour, sous ton fatal empire
 dans l'univers, revie tant tes loix
 jamais amant, depuis que ton soupir
 ne tant aimee, ny tant souffert que moy

ou autre

je suis charmé, de vos beaux yeux
 je suis charmé, de vos beaux yeux
 je ne voudrais pas être mieux
 que vous, filly je vous jure
 que vous, filly je vous jure

je ne demande, aucun employé
 je ne demande, aucun employé
 je ne voudrais pas être Roy
 sans vous, filly je vous jure
 sans vous, filly je vous jure

Lors que mes jours, je finirois
 Lors que mes jours, je finirois

hélas je ne, regretterois
 que vous, filly je vous jure
 que vous, filly je vous jure

que sur mon tombeau, soit gravé
 que sur mon tombeau, soit gravé
 Sicut qui na, jamais, aimé
 que vous, filly je vous jure
 que vous, filly je vous jure

on autre

en amour, quand on s'amarque
on espere, un heureux sort

Si nos Soins, Gouverne bien la Parque
la constance, nous conduise au port

vos beaux yeux, belle Silvie

mon flaté, un heureux sort

ces trompeurs, mon promise la vie

ce pendant, il mon donne la mort

on autre

Ermitte pauvre Ermitte, mafoy vous auez dor,
de venir a la porte, d'une dame qui dor,
de venir a la porte, afin de recueillir,
les voisins nous atende, de nous pour on parler,

je ne suis point d'Ermitte, je suis votre amour,
insement Soupire, a L'eclat de vos yeux,
ja ne ni passasse, je ne demende rien,
que votre bonne grace, et vos dous entebien,

ni doit, ni da passasse, ni dont abis de gris,
me ferioit rien croire, au milieu de la nuit,
va dans, dieu vous Conduise, de l'amour a l'amour
et nous pas a la porte, d'une dame qui dor

on autre
 je perdu, la liberté
 j'essesse, je supirre
 pour une ingrâte beauté
 que tout les monde, admire
 quelle étrange cruauté, de n'aimer
 et rien, rien dire

à peine, aver de sa fin
 au printans de son age
 que l'amour, été déjà print
 desu son beaux visage
 les vives à trais, de son fin
 cause mon, esclavage

si ce yeux, moins et beaux.
 et l'honneur, moins jolie
 j'en auroit pas, dans de vins
 ni tant, de jalousie
 je voudrois, que ma clorj
 fusse pas, si jolie

mais si le bon heur, m'en voules
 quelle me fut, fidelle
 et pas on autre, que moy
 en aurois de l'amour, pour elle
 je voudrois, que ma clorj
 fusé sans, fois plus belle

en altre

j'aime bachus, j'honore ma peregre
 avec la quelle, je passere mes jour
 je suis beuver, en l'amour et sinere
 d'autant je bois, d'autant je fait l'amour

helas pour avoir dit, que je vous aime
 a til de quoj, pour alarmes L'esprits
 je rien gagne, pendant toutes mes peines,
 q'un seul baisee, quelle a me reproches

je vous et dis, sans fois, que je vous aime
 jamais vous avez pu, le redenir
 si vous voutiez, bien m'en dire de meme
 je vous promis, de man resouvenir

In franz. Sprache - AH 43, 314-317 - Blatt 317^v leer

135

1694

A

"HERBSTRECHNUNG UNDER HERR LANDTVOGT VON URI [D.H. DEM LANDVOGT
 DER FREIEN AEMTER, FRANZ HEINRICH BESSLER]",
 AUSGESTELLT VON JOHANN BAPTIST WEISSENBACH; EN-
 GELWIRT¹ [ZU BREMGARTEN]

"A^o 1694 Herbst[gericht?] In Bremgarten H. P. profinciahl
 [der schweiz. Kapuzinerprovinz?, Julius Köpfl i] ...
 Witers us befehch H[errn] R[itter] [des nominellen]
 L[andschreibers der Freien Aemter, B e a t K a s p a r]
 Z[ur]l[auben]

Gl. [ss]

4 20

5 5